

## ARTICLE HUITIÈME

### FONCTIONS DES SERVANTS

(Le Vendredi saint, au rite solennel)

#### 1. — Servants nécessaires

Un cérémoniaire, quatre acolytes, un porte-ombrelle. Deux clercs de la Passion. Un lecteur pour la première Leçon. À défaut de lecteur, le cérémoniaire ou l'un des acolytes pourrait remplir cette fonction.

#### 2. — Fonctions du porte-ombrelle et du lecteur

Les fonctions du porte-ombrelle au transport du ciboire, et celles du lecteur de la première Leçon au début de l'office, sont les mêmes qu'à l'office sans ministres sacrés<sup>1</sup>.

#### 3. — Fonctions des deux clercs de la Passion

Les deux clercs de la Passion n'entrent pas avec le clergé au début de la cérémonie ; ils demeurent à la sacristie et aident les diacres de la Passion à se revêtir de leurs ornements : l'amict, l'aube, le cordon et l'étole noire.

Vers la fin du Répons qui suit la deuxième Leçon, ils se rendent au chœur avec les trois diacres : ils marchent derrière eux, l'un à côté de l'autre, les mains jointes.

En entrant au chœur, les diacres se placent l'un à côté de l'autre ; les deux clercs se placent à leurs côtés, l'un à droite, l'autre à gauche, et reçoivent les barrettes. Alors, sans saluer le chœur, tous font la genuflexion<sup>2</sup>, et se rendent aussitôt à la banquette, devant le célébrant, sans changer de position.

Les diacres s'inclinent profondément devant le célébrant : les deux clercs vont déposer les barrettes

à la crédence et reviennent aussitôt près des diacres. Quand les diacres se sont redressés et ont répondu « Amen », tous reviennent devant l'autel, font la genuflexion dans le même ordre qu'à l'arrivée, et se rendent à l'endroit où l'on doit chanter la Passion.

Pendant la Passion, les deux clercs se tiennent de chaque côté des diacres. Ils s'agenouillent sur place quand on chante « Tradidit spiritum ». Quand ils se sont relevés, ils vont tous deux chercher les barrettes, faisant la genuflexion en passant devant l'autel. Ils reviennent ensuite près des diacres.

La Passion terminée, les deux clercs reviennent avec les diacres devant l'autel, sans changer de position ; ils font la genuflexion, remettent les barrettes et, sans saluer le chœur, s'en retournent à la sacristie à la suite des diacres : ils marchent l'un à côté de l'autre, les mains jointes.

#### 4. — Fonctions du cérémoniaire et des acolytes

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
Généralités	1. On omet tous les saluts au chœur ainsi que les baisers ; 2. Depuis l'adoration de la croix, la croix est saluée par une genuflexion ; 3. Il n'y a pas d'encensements, pas même pour le transport du ciboire ; 4. Les quatre acolytes sont autant que possible de même taille.		
Vêtue et entrée	À la sacristie, le cérémoniaire et les deux premiers acolytes aident le célébrant et les ministres sacrés à		Ils ne portent pas de chandeliers ; ils attendent que les

1. Voir le rite simple, page 128.

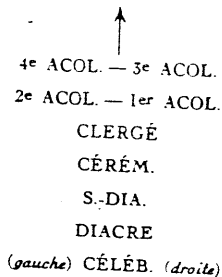
2. On n'a pas à s'approcher de l'autel, mais on demeure à l'entrée du chœur ; ainsi les mouvements se trouvent facilités : tous n'ont qu'à pivoter, sans changer de position.

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
--	--------------	--	---

se revêtir de leurs ornements : amict, aube et cordon ; le célébrant et le diacre prennent en plus l'étole noire (*pas de manipule, ni chasuble, ni dalmatique, ni tunique*).

ministres se soient revêtus de leurs ornements.

Quand tout est prêt, on entre au chœur, les mains jointes. La procession doit être solennelle et suivre un parcours assez long, par exemple en descendant par l'allée latérale de l'évangile et en remontant par l'allée du milieu. On entre au chœur dans cet ordre :



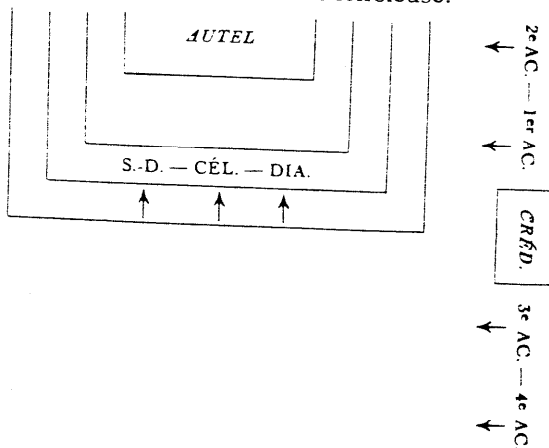
En arrivant au pied de l'autel, on observe ce qui suit :

**Prostration**

Le cérémoniaire se place à la droite du diacre, reçoit les trois barrettes, fait la gémflexion<sup>1</sup> en même temps que les ministres et va porter les barrettes à la banquette. Puis il va aussitôt prendre le grand pupitre qui se trouve à l'endroit où l'on a coutume de chanter l'Évangile à la messe solennelle ordinaire ; il le place au milieu du chœur et revient s'agenouiller sur le pavé au coin de l'épître où il s'incline profondément. Il demeure ainsi pendant quelques minutes en méditation silencieuse. Puis il donne le signal de se relever.

Les quatre acolytes font, deux à deux, la gémflexion<sup>1</sup> au pied de l'autel et se retirent immédiatement à la crédence, sans attendre le célébrant et ses ministres.

Quand le célébrant se prosterne sur les degrés, les acolytes s'agenouillent près de la crédence et s'inclinent profondément. Ils demeurent ainsi pendant quelques minutes en méditation silencieuse.



**Première Oraison**

Au signal du cérémoniaire, tous se redressent, mais demeurent à genoux, sauf le célébrant et le premier acolyte.

Le célébrant chante alors une Oraison ; cette Oraison terminée, le cérémoniaire se lève et se rend à la crédence ; il y prend le missel de la Semaine

Le 1<sup>er</sup> acolyte prend à la crédence le missel de la Semaine sainte. Sans aucune révérence, il monte aussitôt à l'autel par le côté de l'épître

Le célébrant chante alors une Oraison. Cette Oraison terminée, les acolytes se lèvent.

Dès que le célébrant et ses mi-

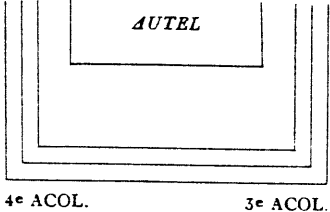
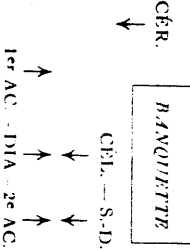
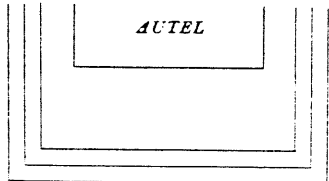
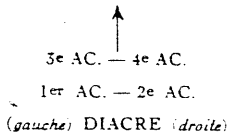
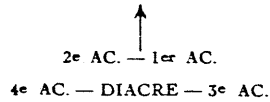
1. La gémflexion reste prescrite même devant l'autel dépouillé de sa croix : voir l'explication donnée à la page 114, note 4.

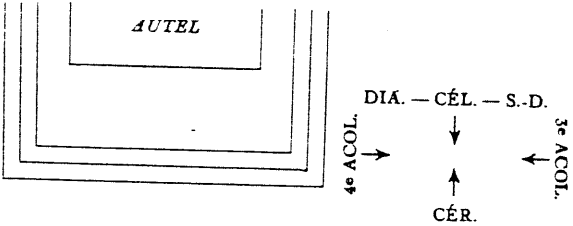
	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	<p>sainte<sup>1</sup> et va le présenter, devant le milieu de l'autel, à celui qui a été désigné pour chanter la première Leçon. Il fait avec lui la génuflexion et l'accompagne au grand pupitre préparé au milieu du chœur (<i>saluant le célébrant s'il passe devant lui</i>).</p>	<p>et vient se placer sur le premier degré, en face du célébrant. Il tient le missel ouvert devant lui.</p> <p>L'Oraison terminée, il ferme le missel et retourne directement, sans aucune révérence, à la crédence. Il dépose aussitôt le livre.</p>	<p>nistres ont quitté l'autel pour aller à la banquette, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes vont devant l'autel, font la génuflexion, enlèvent les trois coussins qui sont sur les degrés, puis renouvellent la génuflexion et reviennent à la crédence où ils déposent les coussins.</p>
<b>Première Leçon</b>	<p>Il se tient à la gauche du lecteur pendant le chant de la Leçon<sup>2</sup>. Après la Leçon, il se rend avec lui au pied de l'autel (<i>saluant le célébrant s'il passe devant lui</i>), fait la génuflexion, reçoit le missel, renouvelle la génuflexion et va déposer le livre à la crédence. Il revient à la banquette et reste debout, près du diacre, pendant le chant du Répons.</p>	<p>Le célébrant et ses ministres quittent alors l'autel pour aller à la banquette. Aussitôt, les deux premiers acolytes se rendent à la banquette et présentent les barrettes. Ils reviennent ensuite à la crédence et s'assoient pendant le chant de la première Leçon.</p>	<p>Ils s'assoient pendant le chant de la Leçon et du Répons.</p>
<b>Deuxième Oraison</b>	<p>Il demeure au même endroit pour le début de la deuxième Oraison.</p>	<p>Aux derniers mots du Répons qui suit la Leçon, le 1<sup>er</sup> acolyte prend le missel à la crédence et vient directement se placer devant le célébrant pour le chant de la deuxième Oraison : il tient le livre ouvert.</p>	<p>Ils se lèvent pour le chant de l'Oraison.</p>
<p>Quand le diacre chante « Flectámus genua », tous s'agenouillent, y compris le porte-livre qui se retire à la gauche du sous-diacre. Après quelques instants, le diacre chante « Leváte » et tous se relèvent.</p>			
	<p>Le cérémoniaire se rend alors à la crédence, prend le missel et vient le présenter au sous-diacre.</p>	<p>Le 1<sup>er</sup> acolyte se place de nouveau devant le célébrant avec le missel ouvert. Après l'Oraison, il se retire à la crédence.</p>	
<b>Deuxième Leçon</b>	<p>Le cérémoniaire, ayant le sous-diacre à sa droite, va au milieu de l'autel, fait la génuflexion et se rend au pupitre comme pour la première Leçon. La Leçon terminée, le lecteur observe ce qui a été dit plus haut. Après avoir posé le livre à la crédence, le cérémoniaire porte à l'endroit où l'on chante l'é-</p>	<p>Ils s'assoient pendant le chant de la deuxième Leçon et du Répons qui la suit.</p>	

1. Si l'on ne disposait que d'un missel, on pourrait se servir d'un évangélaire ordinaire, ou bien attendre la fin de l'Oraison et utiliser le missel dont se sert le célébrant. On pourrait aussi se servir du présent cérémonial : nous y donnons le texte des Leçons à la page 237.

2. À moins d'indult, la Leçon doit être chantée en latin, même si c'est un laïc (*en soutane et surplis*) qui la chante (*voir la note de la page 114*).

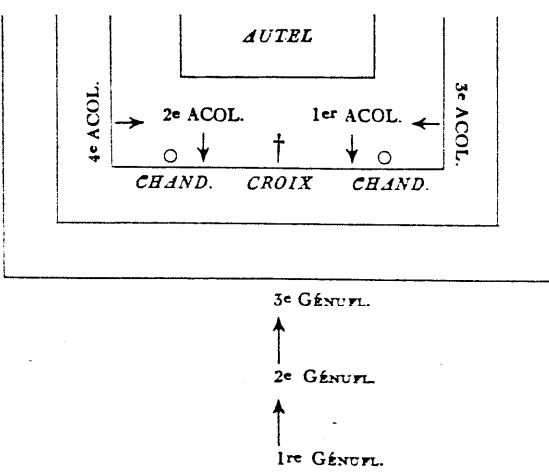
	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	vangile le grand pupitre qui a servi au chant des Leçons. Il revient ensuite près de la banquette.		
<b>Passion</b>	À la fin du Répons, quand les diacres de la Passion entrent au chœur, le célébrant et ses ministres se lèvent et demeurent à la banquette. Pendant le chant de la Passion, tous se tiennent debout, tournés vers les diacres. Aux mots « Trádidit spírítum », tous s'agenouillent sur place et méditent quelques instants. On se relève ensuite.		
<b>Oraisons solennelles</b>	Le chant de la Passion terminé, on observe ce qui suit :		
	<p>Le cérémoniaire va chercher la chape noire à la crédence ; il l'apporte au célébrant et l'aide à s'en revêtir. Puis il se rend à la crédence, ouvre le missel à l'endroit des Oraisons solennelles et le pose sur le petit pupitre.</p> <p>Quand les acolytes ont fini d'étendre la nappe d'autel, il monte sur le marchepied par le côté de l'épître et dépose le missel au milieu, devant le tabernacle, à l'endroit où l'on a coutume d'étendre le corporal. Puis il fait la génuflexion et revient à la banquette.</p> <p>Il invite alors le célébrant et ses ministres à se rendre à l'autel. Il les accompagne au pied des degrés, fait avec eux la génuflexion et se retire ensuite au coin de l'épître, près des degrés.</p>	<p>Les deux premiers acolytes apportent à la banquette la dalmatique et la tunique noires. Ils aident les ministres à s'en revêtir, puis reviennent à la crédence.</p>	<p>Le 5<sup>e</sup> acolyte prend la nappe d'autel qui se trouve à la crédence. Accompagné du 4<sup>e</sup> acolyte, il monte à l'autel par le côté de l'épître. Tous deux font la génuflexion au milieu et étendent la nappe sur l'autel. Ensuite ils se rejoignent au milieu, font la génuflexion et descendent à la crédence par le côté de l'épître.</p>
	<p>Le célébrant et ses ministres montent à l'autel pour le chant des Oraisons solennelles. Au début de chaque Oraison, quand le diacre chante « Flectámus genua », tous s'agenouillent et prient quelques instants en silence. Quand le diacre a chanté « Leváte », tous se relèvent.</p> <p>Quand les neuf Oraisons solennelles ont été chantées, le célébrant et ses ministres descendent à la banquette.</p>		
<b>Transport de la croix</b>	<p>Le cérémoniaire se rend à la banquette et enlève la chape au célébrant. Il la porte à la crédence et revient à la banquette.</p> <p>Quand le diacre et le sous-diacre ont quitté la dalmatique et</p>	<p>Les deux premiers acolytes se rendent à la banquette et aident les ministres à quitter la dalmatique et la tunique. Ils déposent ces vêtements sur la banquette et se placent aussitôt chaque côté du diacre devant le célébrant qu'ils sa-</p>	<p>Aussitôt, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes se rendent devant l'autel, font la génuflexion et se retirent de chaque côté des degrés, en attendant que le diacre revienne avec les deux premiers acolytes.</p>

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	<p>la tunique, le cérémoniaire prend ces vêtements et va les porter à la crédence. Puis il revient à la banquette et reste debout à la droite du célébrant pendant que le diacre et les acolytes vont chercher la croix à la sacristie.</p>	<p>luent d'une inclination de tête.</p>  <p>4<sup>e</sup> ACOL.                      3<sup>e</sup> ACOL.</p>  <p>1<sup>er</sup> AC. - DIA. - 2<sup>e</sup> AC.                      CÉR.                      BANQUETTE</p>	<p>Dès que le diacre arrive avec les deux premiers acolytes, tous font ensemble la gèneuflexion.</p>  <p>4<sup>e</sup> AC. — 2<sup>e</sup> AC. — DIA. — 1<sup>er</sup> AC. — 3<sup>e</sup> AC.</p> <p>On se rend ensuite à la sacristie pour y prendre la croix, dans cet ordre :</p>  <p>3<sup>e</sup> AC. — 4<sup>e</sup> AC.                      1<sup>er</sup> AC. — 2<sup>e</sup> AC.                      (gauche) DIACRE (droite)</p> <p>Arrivés à la sacristie, les deux premiers acolytes s'éloignent du diacre et laissent leurs places aux deux autres acolytes portant des chandeliers. Pour le retour au chœur, ils marchent les premiers.</p> <p>Arrivés à la sacristie, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes prennent leurs chandeliers allumés et se placent aux côtés du diacre qui a pris la croix voilée.</p> <p>Quand le diacre a pris la croix, on revient au chœur, en passant si possible par la nef de l'église. On est ainsi placé :</p>  <p>2<sup>e</sup> AC. — 1<sup>er</sup> AC.                      4<sup>e</sup> AC. — DIACRE — 3<sup>e</sup> AC.</p>
<p>Dévoilement de la croix</p>	<p>Quand le diacre arrive avec la croix, le cérémoniaire se rend</p>	<p>En arrivant au chœur, les deux premiers acolytes se ren-</p>	<p>En arrivant au chœur, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes s'éloignent un peu</p>

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	<p>près de la crédence, laissant le célébrant et le sous-diacre aller seuls au-devant du diacre. Il prend aussitôt le missel<sup>1</sup>, et quand le célébrant, arrivé au coin de l'épître, s'est retourné vers les fidèles, le cérémoniaire se place en face de lui et tient le missel ouvert à l'endroit de « <i>Ecce lignum crucis</i> ».</p>	<p>dent à la crédence sans faire aucune révérence et y demeurent. Ils n'ont rien à faire jusqu'au troisième « <i>Ecce lignum crucis</i> ».</p>	<p>l'un de l'autre, laissant ainsi la place au célébrant et au sous-diacre de se mettre au milieu d'eux. Quand le célébrant a reçu la croix (<i>au pied de l'autel</i>), on se rend sans aucune révérence au coin de l'épître, au bas des degrés latéraux de l'autel. Les deux acolytes se placent aussitôt l'un en face de l'autre, un peu en avant des ministres sacrés, mais assez éloignés d'eux pour ne pas les cacher.</p>
			
	<p>Quand le célébrant a chanté « <i>Ecce lignum crucis</i> »... la foule répond « <i>Venite, adorémus</i> ». Alors tous s'agenouillent sur place, à l'exception du célébrant et des deux acolytes portant des chandeliers. Après quelques instants d'adoration silencieuse, tous se relèvent.</p> <p>Ensuite le célébrant et tous ceux qui l'accompagnent, montent sur le marchepied, au coin de l'épître, sans changer de position. Au deuxième « <i>Venite, adorémus</i> », on s'agenouille comme la première fois.</p> <p>Enfin, tous avancent avec le célébrant jusqu'au centre de l'autel, et le célébrant dépouille complètement la croix. Le cérémoniaire, tout en continuant de tenir le missel, reçoit le voile violet que lui remet le sous-diacre, et le garde en mains. Quand on répond « <i>Venite, adorémus</i> », on s'agenouille comme la première fois.</p> <p>Dès qu'on s'est relevé après le troisième « <i>Venite, adorémus</i> », on observe ce qui suit :</p>		
<p><b>Remise de la croix</b></p>	<p>Le cérémoniaire descend aussitôt devant l'autel, au milieu, fait la génuflexion avec les deux premiers acolytes qui sont venus le rejoindre. Puis il se rend à la crédence et dépose le voile et le livre<sup>2</sup>.</p>	<p>Les deux premiers acolytes quittent « aussitôt » la crédence et viennent devant l'autel : ils se placent chaque côté du cérémoniaire qui est descendu au milieu et font avec lui la génuflexion. Ils montent ensuite sur le marchepied et reçoivent la croix que leur remet le célébrant. Ils font reposer le pied de la croix sur le bord du marchepied et la tiennent droite par le croisillon : le</p>	<p>Dès que le célébrant a quitté l'autel, les deux acolytes déposent leurs chandeliers sur le marchepied, chaque côté de la croix (<i>à trois pieds environ</i>), puis vont s'agenouiller face à face, l'un du côté de l'évangile, l'autre du côté de l'épître, sur le bord du marchepied. Ils tiennent les mains jointes.</p>

1. Si l'on n'a qu'un missel, le cérémoniaire va chercher celui qui se trouve sur l'autel, ou bien il se sert du présent cérémonial : nous y donnons le texte noté de l'*Ecce lignum crucis* à la page 258.

2. Si le cérémoniaire s'est servi du missel de l'autel pour le dévoilement de la croix, il le replace sur le pupitre où il l'avait pris ; ensuite il se rend à la crédence et y dépose le voile de la croix comme il a été dit plus haut.

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
<p><b>Adoration de la croix</b></p>	<p>Quand le célébrant est arrivé à la banquette, le cérémoniaire s'y rend aussi. Si le célébrant se déchausse pour faire l'adoration de la croix, le cérémoniaire peut l'aider<sup>1</sup>. Le cérémoniaire va adorer la croix, après les prêtres au chœur, mais avant les enfants de chœur. Il peut se déchausser s'il le veut<sup>2</sup>. Il imite le célébrant pour les trois gémissements (voir graphique ci-dessus). Ensuite il revient près de la banquette, reprend ses chaussures, et reste debout à la droite du diacre.</p> <p>Si personne ne chante les Improperes, le célébrant doit les lire assis à la banquette. En ce cas, le cérémoniaire lui apporte le missel et le tient ouvert devant lui, se tenant debout ou à genoux selon la nécessité du célébrant.</p> <p>Pendant qu'on fait vénérer la croix aux fidèles, le cérémoniaire prend à la crédence le socle préparé pour recevoir la croix. Il monte le placer sur le tabernacle, puis il met sur le</p>	<p>1<sup>er</sup> acolyte de la main droite, le 2<sup>e</sup> acolyte de la main gauche, l'autre main appuyée sur la poitrine. Ils se tiennent tournés vers les fidèles.</p>  <p>Les quatre acolytes qui sont occupés à l'autel ne vont pas adorer la croix.</p> <p>Lorsque tous les membres du clergé ont adoré la croix, on se rend à la balustrade pour la faire vénérer aux fidèles ; on observe ce qui suit :</p> <p>Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> acolytes soulèvent la croix. De la main qui est à l'intérieur, ils tiennent la partie inférieure de la croix, de l'autre le croisillon.</p> <p>Les deux acolytes agenouillés sur le bord du marchepied se lèvent et reprennent leurs chandeliers ; ils se placent chaque côté de la croix, face au peuple.</p> <p>Alors les deux acolytes qui portent la croix, ayant à leurs côtés les deux autres acolytes qui portent les chandeliers, se rendent à la balustrade.</p> <p>Ils posent le bas de la croix sur la table de communion, Ils posent les chandeliers sur la table de communion, de chaque</p>	

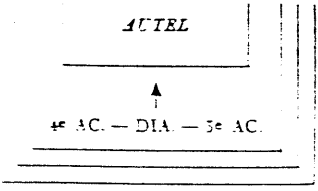
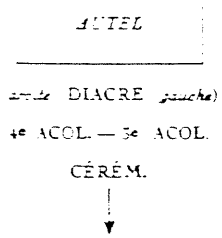
1. On n'est plus obligé de se déchausser. Le cérémoniaire n'accompagne pas le célébrant pour l'adoration de la croix.

2. En cela, il serait bon que tous se comportent de la même façon.

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	<p>marchepied de l'autel l'esca-beau qui permettra aux acolytes d'atteindre ce socle de la croix. Il revient ensuite à la banquette.</p>	<p>continuant à la maintenir des deux mains pour qu'elle ne glisse pas.</p> <p><b>Remarques :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Si la balustrade est trop étroite, on place au milieu, avant la cérémonie, une petite table sur laquelle les acolytes appuient la croix et déposent leurs chandeliers ;</li> <li>2. Si les fidèles sont nombreux, on peut se servir de plusieurs crucifix, tenus par deux clercs, et accompagnés par deux acolytes portant des chandeliers allumés. On pourrait mettre un crucifix vis-à-vis chaque allée de la nef (voir les directives liturgiques, page 115).</li> </ol>	<p>côté de la croix, (à trois pieds environ) et se tiennent à genoux, tournés vers la croix jusqu'au moment où les fidèles ont terminé l'adoration.</p>
Après l'adoration de la croix	<p>L'adoration terminée, les acolytes vont déposer la croix sur le tabernacle : le cérémoniaire ira les aider si c'est nécessaire, sinon il restera à la banquette et s'agenouillera avec le célébrant pendant que les acolytes placeront eux-mêmes la croix à l'endroit désigné<sup>1</sup>.</p>	<p>L'adoration terminée, les acolytes qui portent la croix, toujours accompagnés des deux autres qui portent les chandeliers, reviennent à l'autel.</p> <p>Arrivés sur le marchepied, les acolytes déposent immédiatement la croix sur le tabernacle, la fixant sur le socle préparé pour la recevoir. S'il n'y a pas de tabernacle, ils la déposent sur l'autel même. La croix doit pouvoir être vue facilement des fidèles pendant la célébration, sans pourtant gêner l'exécution des cérémonies<sup>1</sup>. Ensuite :</p>	<p>Arrivés sur le marchepied, les acolytes déposent leurs chandeliers sur le gradin (ou sur la table même de l'autel), les disposant de manière qu'on puisse ajouter ensuite les deux autres chandeliers qu'on rapportera du reposoir. Ensuite :</p>
		<p>Les quatre acolytes (les deux premiers au milieu) font la génuflexion sur le marchepied.</p>	
		<p>Puis les quatre acolytes descendent ensemble de l'autel par le côté de l'épître. Ils se rendent à la crédence.</p>	
Transport du ciboire	<p>Dès que la croix a été replacée, le cérémoniaire se rend aussitôt à la crédence et en rapporte l'étole et la chasuble violettes pour le célébrant. Il aide ce dernier à quitter l'étole noire et à revêtir ses nouveaux orne-</p>	<p>Le 1<sup>er</sup> acolyte prend aussitôt l'étole et la dalmatique violettes pour le diacre ; le 2<sup>e</sup> acolyte prend la tunique pour le sous-diacre, et ils viennent les porter à la banquette. Ils aident les ministres à revêtir</p>	<p>Le 3<sup>e</sup> acolyte prend le vase d'eau et le purificateur pour les ablutions ainsi que la clef du tabernacle. Le 4<sup>e</sup> acolyte prend la bourse violette. Ils viennent aussitôt se placer devant le diacre à la banquette:</p>

1. Si, faute d'espace, il était impossible de placer la croix sur l'autel ou sur le tabernacle, on pourrait, si l'autel est séparé de la muraille, prévoir un support élevé sur lequel on déposerait la croix de façon qu'elle puisse dominer l'autel et être vue des fidèles. Si l'autel était surmonté d'une très grande croix (par exemple accrochée à la muraille), et qu'on ne puisse l'enlever pour la cérémonie, cette croix, une fois découverte après le troisième *Ecce lignum crucis*, pourrait servir pendant le reste de l'office. En ce cas, après l'adoration, on reporterait à la sacristie la croix du dévoilement.

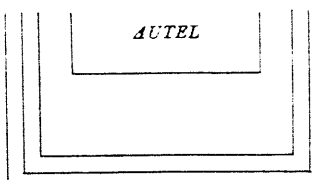


	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	<p>ments. Puis il va déposer l'étoile noire à la crédence. Ensuite, il se rend devant l'autel, au coin de l'épître, et attend que le diacre ait fini les préparatifs à l'autel. Quand le diacre descend avec les acolytes, le cérémoniaire fait avec eux la gémulation et les précède au reposoir. On s'y rend par le chemin le plus court.</p> <p style="text-align: center;">▲</p> <p style="text-align: center;">CÉRÉM.</p> <p style="text-align: center;">3<sup>e</sup> ACOL — 4<sup>e</sup> ACOL</p> <p style="text-align: center;">DIACRE</p>	<p>leurs ornements. Ils reviennent ensuite à la crédence. Le 1<sup>er</sup> acolyte rapportant l'étoile noire du diacre. Ils s'agenouillent à la crédence jusqu'au moment de la communion.</p>	<p>le 3<sup>e</sup> acolyte étant à la gauche du 4<sup>e</sup> acolyte. Le 4<sup>e</sup> acolyte présente la bourse au diacre, puis, sans changer de côté, ils restent devant l'autel avec le diacre, font la gémulation et monte avec lui sur le marchepied.</p> <div style="text-align: center;">  </div>
Arrivée au reposoir	<p>En arrivant au reposoir, il se retire au coin de l'épître, fait la gémulation à deux genoux avec le diacre et les acolytes, puis va chercher le voile huméral blanc à la crédence du reposoir. Si le diacre a besoin d'un escabeau pour atteindre le ciboire dans le tabernacle, le cérémoniaire verra à le placer aussitôt et à l'enlever ensuite. Quand le diacre s'agenouille sur le bord du marchepied, le cérémoniaire lui met le voile huméral.</p>		<p>En arrivant, le 3<sup>e</sup> acolyte dépose le vase d'eau et le purificateur au fond de l'autel, à droite du corporal que le diacre vient d'étendre au milieu ; il met la clef près du tabernacle. Le 4<sup>e</sup> acolyte, aussitôt arrivé sur le marchepied, éloigne un peu le pupitre du côté de l'évangile. Quand le corporal a été étendu, ils font avec le diacre une inclination profonde de tête à la croix et descendent tous trois au pied des degrés. Ils font la gémulation et se rendent directement au reposoir, précédés du cérémoniaire.</p> <div style="text-align: center;">  </div>
Retour au chœur	<p>Quand le diacre a pris le ciboire sur l'autel, on revient au chœur par le plus court chemin, le cérémoniaire ouvrant la mar-</p>		<p>Quand le diacre a pris le ciboire, les deux acolytes se lèvent. Pour le retour au chœur, ils marchent aux côtés</p>

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
	<p>che. Avant de partir, le cérémoniaire s'assure que le porte-ombrelle se trouve à son poste, derrière le diacre.</p> <p>En arrivant à l'autel, il laisse monter le diacre avec les acolytes. Puis quand le diacre fait la gémuflexion, le cérémoniaire monte lui enlever le voile huméral. Il descend ensuite devant l'autel, fait la gémuflexion, se rend à la crédence et plie le voile qu'il dépose. Il revient près de l'autel, au coin de l'épître et s'agenouille sur le degré inférieur.</p>		<p>du diacre avec leurs chandeliers allumés.</p> <p style="text-align: center;">↑ CÉRÉM. 4<sup>e</sup> ACOL. — DIACRE — 3<sup>e</sup> ACOL. REPOSOIR</p> <p>Arrivés à l'autel, ils montent sur le marchepied avec le diacre et déposent aussitôt leurs chandeliers sur l'autel (ou sur le gradin) à côté des chandeliers qui s'y trouvent déjà. Ils font ensuite la gémuflexion avec le diacre, descendent immédiatement par les côtés et viennent s'agenouiller sur le plus bas degré : le 3<sup>e</sup> acolyte au coin de l'épître, le 4<sup>e</sup> acolyte au coin de l'évangile.</p>
		<p style="text-align: center;">AUTEL ↑ S.-D. — CÉR. — DIA. 4<sup>e</sup> ACOL.                      3<sup>e</sup> ACOL. CÉRÉM. →</p> <p style="text-align: right;">1<sup>er</sup> ACOL. ← CRÉDENCE 2<sup>e</sup> ACOL. ←</p>	
<b>Pater noster</b>	<p>Tous les servants récitent avec le célébrant le <i>Pater noster</i> : ils le récitent en latin, à haute voix, lentement et solennellement, jusqu'au mot « Amen » inclusivement.</p>		
	<p>Le cérémoniaire veille à ce que le 3<sup>e</sup> acolyte aille chercher la patène et la nappe de communion.</p>	<p>Les deux premiers acolytes demeurent à genoux à la crédence.</p>	<p>Quand le célébrant a dit les trois « Dómine, non sum dignus », le 3<sup>e</sup> acolyte se rend à la crédence sans aucune révérence, prend la patène<sup>1</sup> et la nappe de communion, et revient s'agenouiller à l'autel.</p>
<b>Communion</b>	<p>Pour la distribution de la communion, on observe exactement ce qui est prescrit pour la distribution de la communion à la messe solennelle : le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes, agenouillés sur le bord du marchepied, tiennent la nappe devant les communicants. Comme il n'y a pas de patène sur l'autel, le 3<sup>e</sup> acolyte remettra au diacre le plateau de communion après le <i>Confiteor</i><sup>2</sup>.</p> <p>Les servants communient après les prêtres et les diacres, mais avant les autres membres du clergé. Le cérémoniaire accompagne les ministres pour</p>		

1. Pour la communion de ce jour, on se sert de la patène ordinaire des fidèles.

2. Le *Confiteor* est récité par le diacre, et non par les servants.

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
Oraisons finales	<p>la distribution aux fidèles, tandis que le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes s'agenouillent sur le plus bas degré de l'autel. Après la communion, il n'y a pas d'ablutions.</p> <p>Tous se lèvent quand le célébrant commence le chant des trois Oraisons finales après la communion.</p>		
	<p>Pendant la troisième Oraison, le cérémoniaire va chercher les barrettes à la banquette et revient à l'autel ; il donne au 2<sup>e</sup> acolyte la barrette du sous-diacre.</p> <p>Pendant la troisième Oraison, les deux premiers acolytes viennent se placer devant l'autel. Le 2<sup>e</sup> acolyte reçoit du cérémoniaire la barrette du sous-diacre.</p>		
			
	<p>(gauche) 4<sup>e</sup> AC. — 2<sup>e</sup> AC. — S.-D. — CÉL. — DIA. — CÉR. — 1<sup>er</sup> AC. — 3<sup>e</sup> AC.</p>		
Sortie	<p>Quand le célébrant est descendu au pied de l'autel, tous font la génuflexion. Le cérémoniaire et le 2<sup>e</sup> acolyte remettent les barrettes. On se rend ensuite à la sacristie dans l'ordre suivant :</p>		
	<p>↑ CÉRÉM. 3<sup>e</sup> ACOL. — 4<sup>e</sup> ACOL. 1<sup>er</sup> ACOL. — 2<sup>e</sup> ACOL. S.-DIA. DIACRE (gauche) CÉLÉB. (droite)</p>		
Dépouillement de l'autel	<p>Après la cérémonie, un prêtre (ou un diacre) transporte privément le ciboire au lieu de la réserve. Il est accompagné du cérémoniaire et des deux premiers acolytes dont l'un porte l'ombrelle, l'autre un cierge allumé. Le cérémoniaire s'occupe du voile huméral.</p> <p>Dès que le saint Sacrement a été enlevé du tabernacle, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> acolytes reviennent à l'autel et enlèvent tout ce qui s'y trouve, ne laissant que la croix dévoilée et les chandeliers dont ils éteignent les cierges<sup>1</sup>. Ils se retirent ensuite à la sacristie.</p>		

RÉSUMÉ

des fonctions des servants au rite solennel

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
Entrée et début	Entrée mains jointes : les acolytes ouvrent la marche ; le cérémoniaire précède les ministres.		

1. S.R.C., 18 juin 1956, ad 8.

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
<b>Prostration</b>	Génuflexion ; barrettes ; puis va placer le pupitre au milieu du chœur. Ensuite, à genoux au coin de l'épître.	Génuflexion à l'autel ; à genoux à la crédence ; inclination profonde pendant la prostration du célébrant.	
<b>1<sup>re</sup> Oraison</b>	Après prostration : prend livre des Leçons à la crédence.	Après prostration : 1 <sup>er</sup> acolyte tient livre devant célébrant (au milieu de l'autel). Après Oraison, retourne à la crédence.	Après l'Oraison : enlever les coussins. Rester à la crédence.
<b>1<sup>re</sup> Leçon</b>	Accompagne le lecteur à gauche.	Vont aider ministres à la banquette. Reviennent à la crédence.	Demeurer à la crédence pendant les Leçons.
<b>2<sup>e</sup> Oraison</b>	Agenouillement à « Flectámus genua ».	Après Répons : 1 <sup>er</sup> acolyte tient le livre devant le célébrant. Après Oraison : revient à la crédence.	Agenouillement à « Flectámus genua ».
<b>2<sup>e</sup> Leçon</b>	Présente le livre au sous-diacre et l'accompagne au lutrin.		
<b>Passion</b>	Debout à leurs places ; agenouillement à « Trádidit spíritum ». Ensuite :		
<b>Oraisons solennelles</b>	Apporte chape noire au célébrant. Porte le missel ouvert au milieu de l'autel. Se tient au coin de l'épître.	Apportent à la banquette la dalmatique et la tunique noires. Aident les ministres ; reviennent à la crédence.	Vont étendre la nappe à l'autel ; reviennent à la crédence.
<b>Transport de la croix</b>	Après Oraisons : enlève la chape au célébrant. Porte à la crédence les vêtements des ministres.  Reste à la banquette avec le célébrant pendant transport de la croix.	Vont à la banquette et aident les ministres à quitter ornements noirs. Viennent avec le diacre devant l'autel.  Vont avec le diacre chercher la croix à la sacristie.	Après Oraisons : viennent devant l'autel.  À la sacristie : prennent chandeliers. Reviennent au chœur avec diacre.
<b>Dévoilement de la croix</b>	Prend le missel et le tient devant le célébrant (coin de l'épître). Monte avec le célébrant sur le marchepied. S'agenouille aux trois <i>Venite, adorémus</i> .	S'agenouillent aux trois <i>Venite, adorémus</i> .	Vont au coin de l'épître avec célébrant ; se tiennent face à face. Montent avec le célébrant sur le marchepied. Ne s'agenouillent pas aux trois <i>Venite, adorémus</i> .
<b>Remise de la croix</b>	Va porter le livre et le voile à la crédence. Va adorer la croix à la suite des ministres. Reste ensuite à la banquette. Va placer le socle de la croix sur l'autel.	Après le 3 <sup>e</sup> <i>Venite adorémus</i> : viennent recevoir la croix et la tiennent sur le marchepied.  Ne vont pas adorer la croix ; se rendent à la balustrade pour l'adoration par les fidèles. Après adoration : déposent croix et chandeliers sur l'autel.	Déposent les chandeliers et s'agenouillent pendant l'adoration de la croix.

	CÉRÉMONIAIRE	1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> ACOLYTES	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ACOLYTES
<b>Transport du ciboire</b>	Apporte étole et chasuble violettes au célébrant.  Précède le diacre au reposoir. Met le voile huméral. Retour au chœur. Enlève le voile. S'agenouille sur le degré inférieur.	Ensuite, apportent vêtements violets des ministres à la banquette.  Restent à la crédence.	Apportent vase d'eau, purificatoire, clef du tabernacle et bourse violette à la banquette.  Vont avec le diacre à l'autel : déposent vase d'eau et éloignent le missel. Vont avec le diacre au reposoir. Prennent chandeliers. Reviennent au chœur. Déposent chandeliers sur l'autel ; s'agenouillent devant l'autel.
<b>Communion</b>	Communie à son rang ; assiste le célébrant à la balustrade.	Communient à leurs rangs.	Donne patène au diacre. Tiennent la nappe de communion. Communient. Reviennent s'agenouiller à l'autel.
<b>Oraisons finales</b>	Va chercher les barrettes.	Viennent devant l'autel.	Debout pendant les Oraisons.
	Génuflexion avec le célébrant ; remise des barrettes ; sortie mains jointes.		